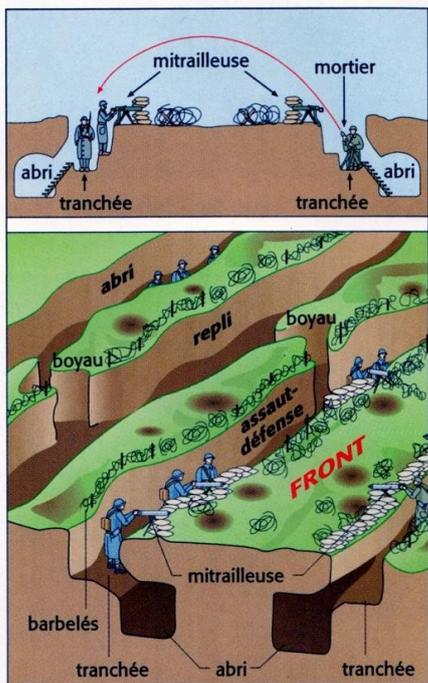
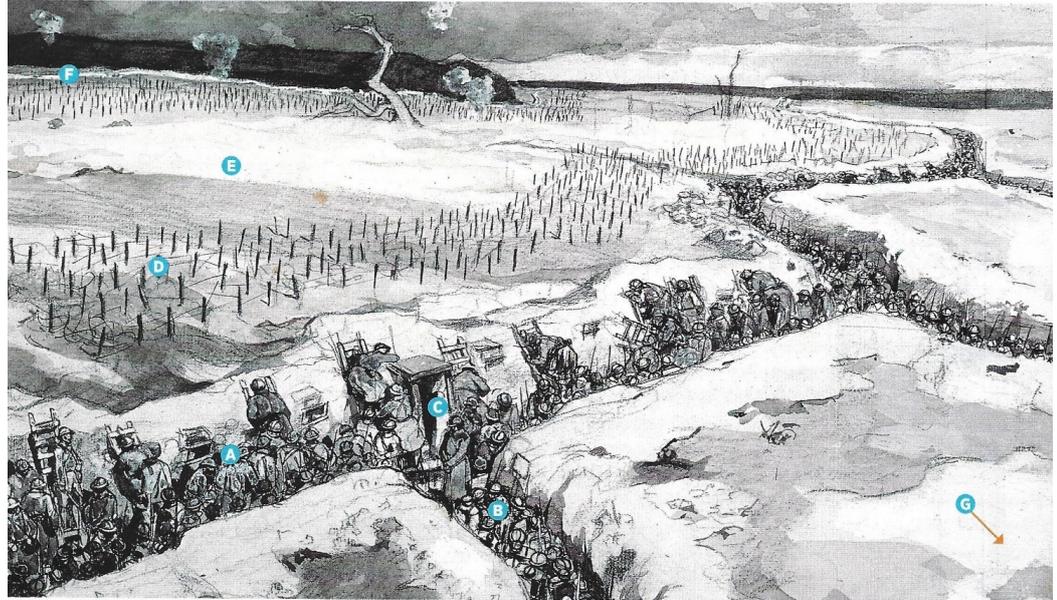


Utilise aussi les documents 3 et 4 p.43 ainsi que le tableau 1 p.48 de ton manuel.



Le système des tranchées.



1 Une tranchée française avant l'attaque

Aquarelle d'André Devambez, 1915. Musée d'Histoire contemporaine, Paris.

A. tranchée française B. boyau  
C. abri D. barbelés E. no man's land  
F. tranchée allemande  
G. vers l'arrière

2 Le témoignage d'un « poilu »

Ce matin, 16 avril 1917, [...] après une nuit sans sommeil, [...] attaque à 5 heures [...]. Déjà l'ennemi attend, il est prêt, il guette, il bombarde presque aussi fort que nous. [...] Je porte mes vivres, [...] quatre grenades [...] un couteau poignard [...] et, enfin, mon fusil Lebel et ses cartouches, les deux masques à gaz et sans oublier mon casque. Avant de partir, nous avons fait une petite bombe<sup>1</sup> ; comme nous ne savons pas si nous en reviendrons, il fallait en profiter ; une courte lettre à sa famille, presque un adieu, et en route ! [...] la première vague part, mais est aux deux tiers fauchée par les mitrailleuses ennemies qui sont dans des petits abris en ciment armé. [...] puis c'est à nous de partir, [...] nous sautons sur les parapets<sup>2</sup> [...] les mitrailleuses et les obus pleuvent autour

de nous ; [...] après mille péripéties, nous arrivons à cette fameuse crête : nous avons laissé de nombreux morts et blessés en route. [...] Nous en sommes écoeürés, nous avons les larmes aux yeux. Quelques Sénégalais, morts eux aussi, plus à gauche. [...] nous sommes gelés et une eau glaciale a succédé à la neige. [...] C'est l'enfer ; le papier ne peut contenir et je ne puis exprimer les horreurs, les souffrances que nous avons endurées dans ce coin de terre de France ! Il faut y être passé pour comprendre. »

Témoignage de Paul Clerfeuille, cité par André Loez, Dossier pour une visite du Chemin des Dames, © CRID 14-18, 2007.

- 1. Une « fête » dans le langage des poilus.
- 2. Bord supérieur d'une tranchée.



3 Les « gueules cassées » : des anciens combattants en 1919

4 Des combattants touchés lors des combats  
Blessés de Verdun, 1916.

